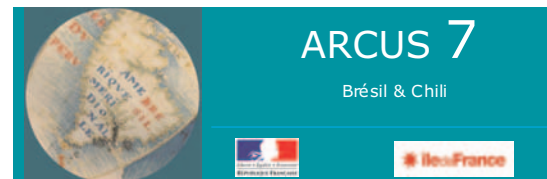


Université Paris X - Nanterre
200, avenue de la République
92001 Nanterre cedex



A	SCOLARITE (Bourses, Diplômes, Equivalences, Inscriptions, Transferts) Relations Internationales - IPAG - Fichier Central des Thèses
B	PRESIDENCE ADMINISTRATION GENERALE
C	SPSE (Sc. Psychologiques et Sc. de l' Education) Ethnologie
D	DD SSA (AES, Géographie, Histoire de l' Art, Histoire, Sociologie) Service Handicaps
E	ANGLAIS - TELEDIX Centre d'Information et d'Orientation - Service Emploi
F	SCIENCES JURIDIQUES - LANGUES (sauf anglais) Agence Comptable - Reprographie
G	SCIENCES ECONOMIQUES et GESTION Centre d' Education Permanente
I	M ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES
L	L L Phi (Lettres, Langues, Philosophie) AFFAIRES CULTURELLES
T	SUFOM (Formation des Maîtres) METIERS DU LIVRE (vut)
MAE	Maison de l' Archéologie et de l' Ethnologie René Ginouvès



ARCUS - Actions en Régions de Coopération Universitaire et Scientifique
Université Paris X, porteur du sous-projet 7 : Langues, cultures, discours



UNIVERSITE PARIS X NANTERRE

Le corps et ses traductions

Colloque
international

Les 24 et 25
novembre
2006



Francis Bacon, Homme écrivant reflété dans un miroir, 1976

Bâtiment B
Salle des Conférences
Université Paris X

« Le corps et ses traductions »

Colloque international organisé dans le cadre de l'axe « **Croisement d'écritures - France-Brésil** » d'Arcus 7.

Organisation : Camille Dumoulié et Michel Riaudel

Contacts : camille.dumoulie@free.fr ou michel.riaudel@wanadoo.fr

Centre de recherches « Littérature et poétique comparées »
(Université Paris X - Nanterre) : <http://www.litterature-poetique.com/>



Centre de recherches - Université de Paris X - Nanterre

Littérature et poétique comparées

Littérature et Idée

Mythopoétique

Obs. des écritures contemporaines

Poétique du récit

Vendredi 24 novembre 2006

Matinée	Séances présidées par Idelette Muzart Fonseca dos Santos
9 h	Introduction : Camille Dumoulié et Michel Riaudel
	Ouvertures philosophiques
9 h 15	Marco Casanova (Université de l'État de Rio de Janeiro) : « Nietzsche et la traduction du corps »
9 h 45	Inès Oseki Dépré (Université d'Aix-en-Provence) : « La traduction de Lacan en portugais ou "De la livre de chair" »
10 h 15 - 10 h 30	Discussion - Pause
	Le corps poétique
10 h 45	Patrick Quillier (Université de Nice) : « Le corps dans l'oreille : la poésie de Luiza Neto Jorge et Luis Miguel Nava »
11 h 15	Michel Riaudel (Université de Paris X - Nanterre) : « Ana Cristina Cesar et l'Origine de la Voie lactée »
11 h 45 - 12 h	Discussion
	Déjeuner
Après-midi	Séance présidée par Inès Oseki Dépré
	Proses à l'épreuve du corps
14 h 30	Charles Feitosa (UniRio) : « Le corps et la Voix chez Clarice Lispector »
15 h	Vilma Arêas (UniCamp) : « La traduction clownesque du corps chez Clarice Lispector »
15 h 30	Walnice Nogueira Galvão (Université de São Paulo) : « Corps, lettres, listes : Guimarães Rosa à ses traducteurs »
16 h - 16 h 30	Discussion - Fin de la journée

Samedi 25 novembre 2006

Matinée	Séances présidées par Walnice Nogueira Galvão
	La traversée des langues
9 h	Chiara Montini (Université d'Aix-en-Provence) : « La traduction du corps comme exorcisme : l'exemple de Beckett »
9 h 30	Eliane Robert Moraes (Puc de São Paulo) : « L'ingénuité d'un pervers : notes sur <i>Lolita</i> , de Nabokov »
10 h - 10 h 15	Discussion - Pause
	L'esprit du corps
10 h 30	Jacques Darras (Université de Picardie) : « Walt Whitman contre Antonin Artaud »
11 h	Jean-Yves Masson (Université de Paris IV - Paris-Sorbonne) : « Traduire le corps : à partir de quelques traductions de <i>L'Enfer</i> de Dante »
11 h 30	Discussion
11 h 45 - 12 h	Conclusion

Le corps et ses traductions

ENVISAGER les traductions du corps, c'est d'abord considérer les possibilités et conditions de son écriture. Car si le corps parle, par la mimique, le geste ou le symptôme, ce serait dans le silence, à travers une expression non verbale. Aussi doit venir un temps, celui de la langue, où le corps est en quelque sorte parlé, et ce qu'il exprime traduit.

Qu'est-ce qui, à ce moment-là, se dit, se transmet du corps ? Qu'est-ce qu'en retient la littérature ? Comment se traduit-il, se met-il en œuvre ? S'agit-il alors de lui donner une parole ou de le laisser à la porte du langage, de le sublimer ? Cela pose par ailleurs la question spécifique de la traduction littéraire, de ses moyens et de l'expé-

rience de ses limites, pour le traducteur comme pour le lecteur. Cela renvoie aussi à la capacité du corps à se faire lui-même traducteur de signes et d'affects. Cela incite enfin à interroger la pratique philosophique ou psychanalytique lorsqu'elle se fait traduction conceptuelle du corps.